

**Enseignement de la soirée**

**Mathieu 6 : 12 «pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »**

Je ferai bien sûr allusion à un moment sur les versets 14 et 15 (si vous pardonnez, votre père céleste vous pardonnera, si vous ne pardonnez pas, votre père ne vous pardonnera pas non plus).

J'aimerais traiter cette parole (v 12) en 4 parties

1 – l'offense, un carrefour dans ma vie, carrefour où je peux me perdre, ou carrefour au contraire qui est un tremplin vers la vraie vie, vers l'effusion de l'Esprit.

2 – 2 exemples bibliques c à d 2 personnes confrontées au carrefour de l'offense : Joseph et Asaph

3 – à la lumière de ces exemples, nous allons voir quelles sont les clés essentielles pour passer le carrefour de l'offense, et pour vivre pleinement le pardon.

4 – qq mots de témoignage personnel. Mes propres passages aux carrefours de l'offense

***1<sup>ère</sup> partie : l'offense : un carrefour important dans notre vie***

Définition de l'offense

- Sens dans le dictionnaire : acte ou parole qui blesse qq'un dans sa dignité
- Sens biblique : Le mot offense dans la Bible a deux sens principaux, il désigne un affront ou un outrage que l'on fait subir à quelqu'un. Le mot grec pour ce 1<sup>er</sup> sens est skandalizo qui veut dire « *poser un piège sur la route de quelqu'un .* »

Deuxièmement, dans la bible, le mot offense s'applique au péché, c à d à la révolte de l'homme contre Dieu.

Notre propos ce soir concerne essentiellement le 1<sup>er</sup> sens qui rejoint celui du dictionnaire.

Nous allons parler de gérer l'acte ou la parole qui nous a blessés, ou qui risque de nous blesser. Nous allons parler de gérer l'affront ou l'outrage que nous avons subi ou que nous aurons à subir.

On peut dire généralement qu'il y a deux catégories de personnes offensées, il y a celles qui sont offensées par ce qu'elles ont été traitées injustement, et il y a celles qui sont offensées parce qu'elles croient qu'elles ont été traitées injustement. Les personnes de la 2<sup>ème</sup> catégorie croient de tout leur cœur qu'on leur a fait du tort. Souvent, leurs conclusions sont le fruit d'informations inexacts. Ou leurs informations sont correctes, mais leur conclusion ou leur interprétation est déformée (importance de ne pas juger sur l'apparence).

L'offense : un carrefour

Pouvez vous imaginer un itinéraire routier sans carrefour ? Même si vous preniez une grande proportion d'autoroute, vous allez un moment devoir quitter l'autoroute, et très vite vous allez rencontrer un carrefour. Vous ne pouvez pas éviter les carrefours. C'est la même chose dans notre vie, nous ne pouvons éviter les offenses. Tôt ou tard, nous avons à les subir.

Et, comme dans un carrefour, je peux me tromper de route. Je peux tourner à droite au lieu d'aller tout droit ou au lieu d'aller à gauche, et je peux ainsi m'égarer. Face à l'offense, je peux réagir de la mauvaise manière, je peux me concentrer sur cet outrage, m'en nourrir, la laisser me détruire intérieurement par l'amertume, je peux méditer une réaction de vengeance. Mais je peux aussi réagir autrement, comme Joseph et Asaph, ce que nous allons voir dans un instant.

Traiter un cœur offensé est crucial pour maintenir une maturité spirituelle.

J'ai trouvé cette phrase pertinente dans un livre traitant de l'offense. « **Le destin que Dieu a pour un homme se développe ou meurt au carrefour de l'offense. La façon dont la traitons est la clef de nos lendemains.** ». C'est tellement vrai. Je la répète.....

Justement, à propos de lendemains, c'est l'apôtre Paul qui nous prévient dans Ephésiens 4 : 16 qu'il est dangereux de se coucher sur une colère « *que le soleil ne se couche pas sur votre colère afin de ne pas donner accès au diable* » dit-il. Ce texte nous éclaire sur le processus de destruction qui s'en suit quand je garde une colère intérieure. **La colère entretenue, nourrie, amène l'amertume et ouvre une brèche à l'activité démoniaque**, Je vous laisse imaginer ce qui se passe et toute la place que nous pouvons laisser à cette activité démoniaque quand jour après jour, semaine après semaine, mois après mois, année après année, nous ne traitons pas cette colère intérieure. L'apôtre Jacques n'a pas des mots tendres quand il parle de l'amertume, ainsi, il dit (Jacques 3 : 13 à 18) « *là où il y a de l'amertume et de la rivalité, il n'y a pas de sagesse, ou plutôt, il y a une sagesse terrestre, charnelle, diabolique .... La sagesse d'en haut est pure, pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits etc...* ». La bible dit que le mauvais traitement de l'offense par le refus du pardon, par l'amertume conduit d'une part à l'aveuglement (nous sommes empêchés de voir la condition de notre cœur), d'autre part au désordre. On peut affirmer aussi qu'il conduit à la prison intérieure. Il peut conduire aussi, pour un chrétien, au vagabondage spirituel (le fait ne n'être bien nulle part, dans aucune église...).

## 2<sup>ème</sup> partie : 2 exemples bibliques de ce carrefour de l'offense

Voyons 2 personnages de la Bible qui ont passé par ce carrefour de l'offense, voyons comment ils ont géré.

### **1<sup>er</sup> exemple : Joseph**

Alors, je ne peux pas lire toute l'histoire décrite dans le livre de la Genèse (37 à 48), mais je vous fais un résumé.

Joseph est le fils de Jacob, il est passé par un événement terrible. Ah, j'ai vraiment un faible pour Joseph. Ses frères, jaloux de lui parce qu'un peu chouchou de leur père, l'abandonnent dans une fosse profonde, et font croire à leur père qu'il a été tué par un animal féroce.

Joseph a donc rencontré une 1<sup>ère</sup> fois le carrefour de l'offense. Mais quelle offense ! il est abandonné dans une citerne risquant la mort. Il l'a bien évité, des marchands le font sortir de cette fosse et l'amènent en Egypte, mais quelle épreuve, il est complètement déraciné de sa famille, de son père qu'il aimait tant. Quelle injustice, lui qui ne voulait pas de mal à ses frères.

Mais ce n'est pas tout, il passera à nouveau par le carrefour de l'offense. Après bien des années au service d'un officier de Pharaon, il est tenté d'être séduit par la femme de cet officier. Comme il résiste, cette femme réussit à convaincre son mari que c'est Joseph qui a tenté de la séduire, et Joseph se retrouve injustement en prison. Il se passe qq années. Un jour, il fait une rencontre avec un serviteur de Pharaon (un échanson) qui lui promet de plaider sa cause devant lui. Mais il se passe 2 ans encore avant que ce serviteur ne se souvienne de Joseph, et parle de lui à Pharaon qui avait besoin d'avoir l'interprétation d'un songe. Après 13 ans environ (13 ans depuis l'abandon de ses frères dans la fosse), et 13 ans seulement, sa situation change complètement.

On imagine tout le combat que Joseph a mené contre l'amertume envers ses frères, et peut-être aussi envers Dieu lui-même. On imagine le combat dans ses pensées, la lutte contre l'idée que Dieu l'avait abandonné.

Joseph a résisté admirablement, il s'est forgé une conviction lentement « *je peux continuer à faire confiance en Dieu, il a certainement un plan* ». Et ce qui est arrivé ensuite lui donne raison.

Après 13 ans donc d'épreuve, Il se retrouve le 1<sup>er</sup> ministre de Pharaon. Et, dans le cadre de ses fonctions, voilà qu'il retrouve ses frères venus chercher du blé, parce que c'est la famine partout, et Joseph, divinement averti de cette famine, a installé dans son pays des greniers pour garder des provisions de blé pour plusieurs années.

Alors, nous allons voir comment Joseph réagit envers ses frères, au moment où il se fait connaître à eux, après tant d'années de séparation.

Genèse 45 : 1 à 5

*« Joseph ne pouvait plus se contenir devant tous ceux qui l'entouraient. Il s'écria: Faites sortir tout le monde. Et il ne resta personne avec Joseph, quand il se fit connaître à ses frères. Il éleva la voix, en pleurant. Les Egyptiens l'entendirent, et la maison de Pharaon l'entendit. Joseph dit à ses frères: Je suis Joseph! Mon père vit-il encore? Mais ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient troublés en sa présence. Joseph dit à ses frères: Approchez-vous de moi. Et ils s'approchèrent. Il dit: Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Egypte. Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous. »*

Et plus tard, il leur dira aussi ceci

Genèse 50 :20 *« Vous aviez médité de me faire du mal. Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui ».*

Le récit de Joseph peut nous rejoindre. En effet combien peuvent subir de véritables injustices comme lui (situations d'abandon par un conjoint, un ami, situations d'abus psychologique, sexuel, agression (attentats), licenciement au travail, etc... etc....). passer un tel carrefour d'offense, est ce possible, la pardon est il possible ? la douleur n'est elle pas trop grande ? mais Dieu nous dit *« oh, je respecte ta douleur, et je reconnais que ce que tu as vécu est très injuste, mais je peux te donner la force de pardonner. Sache que c'est la seule voie de guérison*

Nous allons dans un instant tirer une conclusion de ce récit (dans la partie des clés, la 3<sup>ème</sup> partie), mais avant cela, voyons le 2<sup>ème</sup> exemple biblique. Asaph, un homme qui était chantre du roi David, et qui a écrit qq psaumes. Je vous lis qq extraits de l'un de ses psaumes, le 73 . Dans ce psaume, il parle de sa révolte contre les injustices.

### **2<sup>ème</sup> exemple (moins connu) : Asaph**

Lecture du Psaume 73 : 1 à 3 et 12 à 17

*« Oui, Dieu est bon pour Israël, pour ceux qui ont le cœur pur, toute fois, mon pied allait fléchir, mes pas étaient sur le point de glisser, car je portais envie aux insensés, en voyant le bonheur des méchants..... »*

*« Ainsi sont les méchants: Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.*

*C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence: Chaque jour je suis frappé, Tous les matins mon châtement est là. Si je disais: Je veux parler comme eux, Voici, je trahirais la race de tes enfants. Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, La difficulté fut grande à mes yeux, Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, Et que j'eusse pris garde au sort final des méchants.*

*Oui, tu les places sur des voies glissantes, Tu les fais tomber et les mets en ruines. Eh quoi! en un instant les voilà détruits! Ils sont enlevés, anéantis par une fin soudaine! Comme un songe au réveil, Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image. Lorsque mon cœur s'aigrissait, Et que je me sentais percé dans les entrailles, J'étais stupide et sans intelligence, J'étais à ton égard comme les bêtes.*

*Cependant je suis toujours avec toi, Tu m'as saisi la main droite; Tu me conduiras par ton conseil, Puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi! Et sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi. Ma chair et mon cœur peuvent se consumer: Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et mon partage. Car voici, ceux qui s'éloignent de toi périssent; Tu anéantis tous ceux qui te sont infidèles.*

*Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien: Je place mon refuge dans le Seigneur, l'Eternel, Afin de raconter toutes tes oeuvres. »*

Asaph est bien passé par le carrefour de l'offense, et là l'offense qui l'atteint n'est pas un acte ou une parole qui lui était destinée et qui l'a blessé, mais une situation générale : la prospérité (apparente) des méchants, sans épreuves, opposée à sa propre vie pleine d'épreuves.

Et sa rancœur est plutôt contre Dieu que contre des hommes. *« c'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur »* dit il dans ce psaume. C'est donc en vain que je t'ai servi ? A quoi bon ? Asaph a besoin d'être libéré de cette rancœur contre Dieu. Certains diraient *« il avait besoin de pardonner à Dieu ».*

Et comment il a été libéré ? nous avons la clé dans ce texte que nous avons lu, et nous avons pour nous même la clé essentielle pour vivre le pardon.

« la difficulté fut grande à mes yeux jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu »

**3<sup>ème</sup> partie : la clé essentielle « chercher la présence de Dieu pour recevoir une révélation de l'Esprit »**

Asaph a cherché la présence de Dieu et il a eu cette révélation de l'Esprit. Dieu lui a montré combien il était stupide, et il lui a ouvert les yeux sur son aveuglement, son manque de recul, ce qu'il ne voyait pas, le sort final des méchants. D'un seul coup, ils tombent, A son réveil, Dieu repousse leur image. Souvenez -vous de cette parabole de Jésus sur cet homme qui mettait sa sécurité dans le volume de sa récolte, « mon âme, repose toi » disait il, et Dieu lui a dit « *Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il?* »

Et Dieu aussi lui a révélé (à Asaph) la qualité, la préciosité de son amour qu'il avait méprisé. « *Ah combien c'est précieux de t'avoir toujours avec moi, jusque dans l'éternité* ». Il était un peu comme Pierre, quand il a dit « *à qui irions nous, tu as les paroles de la vie éternelle* »

« *Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien suprême* », s'est il exclamé après avoir été dans les sanctuaires de Dieu, dans sa présence.

Asaph, dans la présence de Dieu, a su confesser sa fausse conviction ou sa fausse croyance sur Dieu. Il a su apprécié à sa juste valeur l'amour de Dieu dont il est l'objet.

Dites donc, réfléchissons un peu. Asaph n'avait pas toute la révélation que nous avons aujourd'hui avec le salut en Jésus Christ. Nous savons nous que Jésus a porté toutes nos souffrances, tous nos péchés à la croix, et qu'il est revenu à la vie pour nous communiquer sa vie de résurrection. Nous savons qu'il nous a ouvert la porte du ciel. Si nous nous sommes repentis et que nous avons dit oui à Jésus, tous nos péchés sont effacés, et ce royaume nous est grand ouvert, l'espérance d'un royaume inébranlable où il n'y aura plus ni larmes, ni deuil, ni maladies, ni aucune forme de mal, un royaume où tout sera d'une beauté inégalable, où tout reflétera la gloire et la magnificence de Dieu. Est-ce qu'aujourd'hui, j'apprécie à sa juste valeur le cadeau que Dieu m'a fait ? est ce que je n'oublie pas qu'il m'a délivré de l'enfer, et qu'il m'a

donc remis une énorme dette, le poids de tous mes offenses qui me condamnaient, et cela au prix de son sang, au prix d'une mort atroce et humiliante.

Comprenons alors pourquoi Jésus s'empresse de rajouter à la fin de ce modèle de prière au père

Matthieu 6 : 14 et 15 « *Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.* »

La dette de celui qui m'a offensé est infime par rapport à la dette que le Seigneur m'a remise. Pour s'en convaincre, il nous faut lire et méditer la parabole du serviteur impitoyable (Matthieu 18). Un homme menacé d'être vendu comme esclave, lui, sa femme et ses enfants, parce qu'il ne pouvait rembourser une dette énorme (10 000 talents), est complètement désespéré. Avec larmes et cris de douleur, il supplie son créancier de lui faire grâce. Ce serviteur reçoit la compassion de son créancier qui lui remet entièrement la dette. A peine libéré, voilà qu'il croise un homme qui lui devait une toute petite somme (qq deniers). Au lieu d'avoir compassion à son tour, il refuse de lui remettre sa dette et l'envoie en prison. Mal lui en a pris, car des témoins de la scène ont rapporté cela au créancier miséricordieux qui s'empressa alors d'envoyer cet homme en prison.

Un refus de pardonner, chers amis, signifie que nous avons oublié l'étendue de notre dette, la dimension du cadeau de Dieu pour nous.

Je reviens à Asaph. Chers amis, ce qu'a fait Asaph en cherchant la présence de Dieu, sans aucun doute, Joseph l'a fait aussi. Lui aussi, a cherché la présence de Dieu au fond de la fosse, au fond de sa prison en Egypte, et il a fini par avoir cette révélation de l'Esprit que Dieu ne l'avait pas abandonné. Cette révélation, il a dû l'avoir quand il a vu que Dieu bénissait son travail de gérance dans la maison de Potiphar, l'officier de Pharaon. Il a dû l'avoir encore quand il a vu que Dieu bénissait ses relations dans la prison au point qu'il était très apprécié du responsable de cette prison qui lui confia de grandes responsabilités.

Lentement, Joseph a acquis cette conviction que Dieu ne l'avait pas abandonné et qu'il était maître des circonstances qui l'entouraient, même les circonstances négatives, et qu'il avait un plan derrière.

**Chers amis, nous cherchons à être remplis de l'Esprit, il ne faut pas nous perdre dans le carrefour de l'offense, mais il nous faut passer ce carrefour en cherchant la présence de Dieu, en recevant de nouvelles révélations de l'Esprit, en recevant de nouvelles révélations de son amour.**

Mais je suis sûr que plusieurs parmi nous ont expérimenté cette vérité.

Le cheminement d'Asaph, l'auteur du Psaume 73, comme celui de Joseph, nous rejoint aussi. Combien peuvent ressentir de la rancœur contre Dieu à cause d'un évènement tragique peut-être, la perte d'un être cher (un parent, un enfant, un ami précieux), la maladie, l'handicap d'un enfant. Oui, il est possible d'être libéré de cette rancœur, oui il est possible de passer ce carrefour de l'offense. A nous de chercher la présence de Dieu et de nous attendre à ses révélations.... Quand ?

- Pendant que je prie
- Pendant que je vis mes activités ordinaires (reconnais le dans toutes tes voies.... Tes activités ordinaires, et il aplanira tes sentiers)
- Pendant que je scrute, que je médite la parole de Dieu

#### **4<sup>ème</sup> et dernière partie : Témoignage personnel de mes traversées du carrefour de l'offense**

Avant de parler de ces carrefours, je tiens à souligner qu'il m'est aussi arrivé d'offenser moi-même les autres (ayons l'humilité de reconnaître que nous sommes qq fois à la place de l'offenseur). Le St Esprit m'a repris une fois et conduit à faire une lettre de demande de pardon pour une parole que j'avais prononcée envers qq'un, dans un moment d'irritation. Cette parole, j'ai dû la reconnaître comme une parole de malédiction.

Comme tous, comme j'ai quand même déjà vécu une bonne partie de ma vie, j'ai 63 ans, j'ai traversé souvent le carrefour de l'offense.

J'ai témoigné en bc d'endroits que j'étais un garçon très timide. Très offensé à l'âge de 14 ans environ par un homme qui n'a pas mesuré le mal qu'il me causait (cherchait à me faire rougir devant tout le monde dans le train), j'étais donc devenu un adolescent très timide, mais cette extrême timidité m'a poussé à chercher le secours de Dieu. Dieu a utilisé ce problème causé essentiellement par cette offense à l'âge de 14 ans, comme un tremplin pour me conduire à la conversion, à la rencontre personnelle avec Jésus Christ, ceci qq années plus tard lors de mon service militaire en Guyane Française.

Parmi d'autres offenses qui m'ont marqué, il y a cette période où mon épouse Annette et moi avons dû affronter la haine d'un homme alors que nous lui avions rendu un grand service (auprès de sa fille) pendant plusieurs années. Nous avons bien la sensation d'être traités injustement. Nous avons dit « Seigneur, pourquoi, cet homme nous traite ainsi alors qu'auparavant, il nous appréciait tant, alors que nous faisons tant pour sa fille ? » Nous étions vraiment offensés par le harcèlement de cet homme sur nous.

Dans le cadre de mon travail professionnel, j'ai vécu une période très difficile il y a 20 ans. Alors que j'avais un très bon rapport avec mon Directeur, que j'étais même un confident, alors qu'il me disait qu'il ne pouvait se passer de moi au poste que j'occupais, j'ai dû accepter que mon poste, après 20 ans, soit supprimé, que je laisse mon bureau, et que je prenne un travail plus humble, que je prenne un poste généralement occupé par des nouveaux venus. Seigneur, pourquoi ? j'étais vraiment offensé par l'attitude de mon directeur.

Enfin, dans le cadre de notre travail pastoral, nous avons connu plusieurs fois des situations d'abandon, des personnes sur qui nous fondions un espoir pour être aidés dans l'église, nous les avons vu nous quitter. Seigneur pourquoi ? nous avons été offensés par certains de ces départs.

**Petit à petit, face à ces situations d'offense, nous recevions le témoignage intérieur du Saint Esprit. Nous recevions que nous ne devons surtout pas nous laisser ébranler par cela, mais qu'au contraire, nous devons discerner que le Seigneur avait son plan à travers tout cela.**

**Nous devons discerner que le Seigneur voulait nous former pour notre croissance, et pour notre ressemblance à Jésus Christ.** Et le Seigneur, m'a beaucoup parlé personnellement au travers de l'histoire de Joseph dans la Bible.

Nous nous sommes saisis véritablement de cette vérité que « *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Romains 8), toutes choses, même les mauvais desseins de certains, même les offenses. Et la paix est venue dans notre cœur malgré toutes ces situations.

### **Conclusion**

Il y a une certitude qui a grandi en nous, c'est .....

**« qu'aucun mortel, aucun diable, ne peut supplanter le plan de Dieu pour ma vie, personne donc, sauf moi-même. Un seul être peut me soustraire à la volonté de Dieu, c'est moi-même, notamment par le refus de croire, mais aussi de pardonner »**

Si je dois donc croiser l'offense dans un carrefour, je peux, après la douleur inévitable, retrouver la paix et croire que Dieu fera concourir cette circonstance pénible pour mon bien, comme pour Joseph.

Chers amis, nous avons tous en Jésus Christ une belle destinée devant nous. Elle diffère bien sûr selon chacun, mais tous, enfants de Dieu, il y a une partie commune dans cette destinée. **Nous sommes tous appelés à ressembler au Christ, et pour lui ressembler, il nous faut son Esprit-Saint, en plénitude, cela passe par un cœur miséricordieux capable de pardonner. C'est dans l'ADN de Dieu, ce doit être dans notre ADN.**

Que de témoignages de libération, de délivrance, de guérison physique et émotionnelle, de croissance spirituelle j'ai entendus pendant ces 40 années de vie chrétienne déjà écoulées. Nous avons entendu ce soir le magnifique témoignage de Pierre Marie. Avec mon épouse, je suis entrain de faire une formation sur la guérison intérieure. **Sans cesse, je réalise que le pardon est une clé essentielle, capitale.** J'ai pu, en début d'année moi-même, délivrer un pardon particulier, et j'ai vu une libération physique dans mon corps (amélioration d'un problème concernant ma main droite atteinte de la

crampe de l'écrivain), j'ai vu aussi un début de libération pour l'une de mes filles... suite à ce pardon libéré.

**Ma prière ce soir pour vous, et pour moi aussi, et cette prière monte depuis mardi, c'est que le St Esprit vous visite, nous visite et communique ses révélations.... Peut être sur une rancœur cachée, un pardon à libérer, ou simplement, qu'il ouvre davantage nos yeux sur la dimension extraordinaire de son amour, de sa grâce qui coule de la croix :**

*Merci Seigneur pour ta présence ce soir au milieu de nous par l'Esprit Saint qui veut nous conduire de révélation en révélation.*

*Merci pour la grandeur de ton amour déployé à la croix. Là, au pied de cette croix, nous recevons le pardon de toutes nos fautes, la remise de toutes nos dettes, la guérison de toutes nos blessures intérieures.*

*Merci aussi pour la grandeur de ta puissance déployée lors de ta résurrection. Là, devant le tombeau vide, nous saisissons par la foi ton autorité et ton règne sur toute la puissance du mal et du malin. Nous saisissons aussi par la foi ton plan parfait pour notre vie, quelles que soient les circonstances, même les plus négatives, les offenses les plus grandes, nous recevons la certitude que rien ne pourra nous séparer de ton amour.*

***Mets ta lumière sur nos cœurs. Et s'il se trouve quelque rancœur contre des hommes ou contre toi-même, nous te la déposons en te demandant pardon pour tout aveuglement, toute dureté de cœur nous empêchant de pardonner. Nous libérons Seigneur le pardon et la miséricorde dans nos vies, nous passons le carrefour de l'offense, nous préparons nos cœurs à supporter les offenses qui viendront encore sûrement, et nous courons vers toi, vers la vraie vie, la vie de ton Esprit. Amen.***